

Acacia dealbata Link

Mimosa d'hiver

Fabaceae



1. Origine et taxonomie

Acacia dealbata Link est originaire d'Australie, centre de la diversité du genre *Acacia* avec plus de 1000 espèces natives recensées, contre 185 en Amérique, 144 en Afrique et 89 en Asie. Il n'y a pas d'espèce indigène en Europe (Fernandes, 2012). La plante est décrite en 1822 par le botaniste allemand Heinrich Friedrich Link. *Acacia* vient d'*akis* qui signifie épine et l'épithète spécifique *dealbata* signifie blanchi, allusion à la pruine qui couvre les feuilles et les rameaux. Le mimosa, *Acacia dealbata*, ne doit pas être confondu avec le Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*) parfois appelé par erreur *Acacia*, ou avec la sensitive (*Mimosa pudica*).

Les expéditions vers l'Australie démarrent à la fin du XVIII^e siècle, mais c'est cependant près d'un siècle plus tard, avec James Cook en 1770, que des milliers de plantes seront ramenées en Europe et notamment en Angleterre : le port d'attache australien est même baptisé Botany Bay ! En 1793, la future impératrice Joséphine en séjour dans le sud de la France reçoit d'Angleterre des spécimens de plantes distribués aux jardins d'Hyères, de Toulon et de Nice, parmi lesquels figurerait le mimosa. Assurément, l'expédition napoléonienne en Australie (1800-1804) ramène dans ses cales des mimosas qui seront plantés dans le parc de la Malmaison où ils fleuriront en 1811. Par la suite, il est planté en 1847 à Angers par les horticulteurs Hannon et Ronflier et en 1864 à Cannes par l'horticulteur G. Nabonnand. Il sera planté dans le Massif de l'Estérel entre 1870 et 1875 où il est exploité pour son bois et ses fleurs (AME, 2003 ; Fernandes, 2012 ; Oggero mimosa, nd ; Cavatore, nd ; Mandelieu-La-Napoule, nd).

2. Variétés, cultivars et hybrides

De nombreux cultivars obtenus à partir d'*Acacia dealbata* ont été sélectionnés, notamment pour la fleur coupée. Les plus connus sont 'Mirandole', à la floraison précoce et abondante et au feuillage vert sombre légèrement duveteux (60 % de la production), 'Gaulois', un petit arbre de 4 à 6 m de haut sélectionné par H. Tournaire pour son feuillage fin, sa floraison jaune soufre et son parfum (30 % de la production) et 'Gaulois Astier', qui dénote par ses grandes feuilles brillantes (10 % de la production).

D'autres espèces du genre ont également fait l'objet d'améliorations : *A. baileyana*, *A. longifolia*, qui ne craint pas les embruns mais qui est parfois signalé comme malodorant lors de sa fanaison, *A. decurrens* 'Rustica', aux grappes généreuses et florifères, ou encore *A. decurrens* 'Bon Accueil', très parfumé. A noter que les cultivars issus d'*A. decurrens* présentent l'avantage de ne pas drageonner.

On évoquera également le mimosa des quatre saisons, *Acacia retinodes*, espèce remontante qui fleurit plusieurs fois dans l'année et qui possède un feuillage particulier composé de phyllodes (pétioles transformés en feuilles). L'espèce résiste au froid (jusque - 6°C, - 8°C) mais surtout supporte les sols calcaires et la sécheresse. On l'utilise ainsi régulièrement comme porte-greffe d'*Acacia dealbata* et de ses cultivars calcifuges. De surcroît, *A. retinodes* ne drageonne pas limitant la prolifération de l'arbre greffé.

L'hybridation d'*Acacia dealbata* avec d'autres espèces (*A. decurrens*, *A. baileyana*, *A. pataczekii*, *A. mearnsii*) est possible et a donné plusieurs taxons originaux dont *Acacia* × *hanburyana* (hybride avec *A. podalyriifolia*) réputé pour son feuillage bleuté aux formes complexes et sa résistance à la sécheresse (Brueggemeier, 2008).

3. Mode de reproduction et de dissémination

Reproduction sexuée

Acacia dealbata est un arbre de grande taille qui peut atteindre 30 mètres de haut. Il fleurit de janvier à mars-avril, certains cultivars se parant de jaune dès le mois de décembre. Les organes mâles et femelles ne sont pas fonctionnels simultanément : les parties femelles précèdent les parties mâles (protogynie), de telle sorte que l'autopollinisation est rare. La présence de nectar en petites quantités, à l'intérieur et à la base du tube de la corolle, et la senteur des fleurs, provenant pour l'essentiel des anthères, attirent les pollinisateurs en nombre.

Les graines de l'*Acacia* possèdent un arille blanc, qui est généralement associé à une dissémination myrmécochore

(par les fourmis). La dissémination des graines sous nos latitudes semble toutefois assurée majoritairement par les oiseaux, mais les deux voies seraient complémentaires selon les milieux (Lorenzo, 2010). Les vents forts peuvent également contribuer à la dispersion des graines, ces dernières s'accumulant majoritairement au pied de la plante mère après l'ouverture des gousses asséchées (Marchante, 2006). Bien que le stock de graines au sol puisse être important, on observe peu de jeunes plantules (Zengjuan, 2006).

Les graines peuvent persister dans le sol entre une cinquantaine (Marchante, 2006) et plusieurs centaines d'années (Almeida, 2013) où elles résistent aux températures hivernales (jusque - 7,5 °C, données de laboratoire) (Pollock, 1986). Sous les climats méditerranéens, la chaleur permet de lever la dormance des graines, ce que l'on peut notamment observer à la suite d'incendies. En Espagne et au Portugal, on observe ainsi *A. dealbata* dans des zones récemment affectées par des feux (Lorenzo, 2010). L'arbre a une croissance rapide, de 1 à 1,5 mètre par an (Almeida, 2013), voire plus selon les observations.

Bien qu'il soit difficile de recueillir des informations étayées concernant la fertilité des cultivars, les observations actuelles conduisent à dire que ceux-ci sont stériles à environ 90 % : l'hybridation avec d'autres *Acacias* demeure en effet possible et des jeunes plantules sont ponctuellement observés.

Reproduction végétative

Acacia dealbata montre une forte capacité à drageonner à partir de ses rhizomes notamment après des coupes ou d'autres dommages occasionnés par des feux ou des gels intenses. Avec les rejets de souche, il s'agit en Europe du mode majeur de propagation de la plante. Dans le cadre d'un usage horticole de la plante, il est nécessaire de rappeler que certaines espèces d'*Acacias* ne sont pas drageonnantes et peuvent être utilisées comme porte-greffe de l'*Acacia dealbata* et de ses cultivars (notamment *A. retinodes*).

Cette capacité de l'arbre à drageonner peut toutefois être une qualité recherchée, notamment par les horticulteurs (les mimosistes) qui cultivent l'*Acacia* pour l'exploitation de ses fleurs à destination de la fleuristerie. Cela permet en effet de régénérer rapidement les cultures après la récolte des fleurs. Dans ces conditions, il n'y a pas de risque de propagation de la plante, puisque la culture est alors circonscrite à la parcelle.

Propagation par l'homme

Les plantations de mimosas pour l'exploitation du bois ont contribué à la dissémination de la plante.

4. Ecologie et exigences environnementales

Dans son aire d'origine en Australie, *Acacia dealbata* se rencontre sur les hauts-plateaux et les collines du sud-est, à des altitudes comprises entre 350 et 1 000 m au-dessus du niveau de la mer. Il occupe des zones au climat océanique où les précipitations moyennes vont de 500 mm à 1 000 mm par an (Lorenzo, 2010). La température moyenne du mois le plus chaud varie entre 20 et 28 °C et pour le mois le plus froid aux alentours de 0 °C avec des gelées régulières au cours de l'hiver (Boland, 1984). L'espèce et les cultivars ne supportent pas les sols calcaires (pH basique) et expriment en conséquence leur caractère envahissant sur des sols acides. Résistant à des températures négatives jusque - 10 °C, il compte parmi les *Acacias* les plus rustiques. Si les hivers rigoureux peuvent avoir raison des parties végétatives, la plante se manifeste à la belle saison par une reprise vigoureuse et de nombreux départs de souches. *Acacia dealbata* a besoin de sécheresse l'été mais lorsqu'il fleurit il ne doit pas manquer d'eau.

Acacia dealbata montre une grande plasticité pour s'adapter à de nouveaux environnements. Dans les milieux envahis en Europe, il possède ainsi une meilleure capacité photosynthétique et des teneurs foliaires en azote plus élevées que dans son aire d'origine. Son potentiel invasif sera d'ailleurs probablement accru par les changements climatiques. Sa capacité à s'hybrider avec d'autres espèces d'*Acacia* pour donner des descendances mieux adaptées est également un facteur favorisant son éventuelle expansion (Lorenzo, 2010).

L'absence d'ennemis indigènes (maladies et ravageurs) dans les nouveaux habitats où il est introduit favorise sa naturalisation (Almeida, 2013). Certains ravageurs naturalisés dans les zones où il est potentiellement envahissant peuvent toutefois occasionner des dégâts à l'arbre, tels que la cicadelle blanche (*Metcalfa pruinosa*), originaire des Etats-Unis, ou la cochenille australienne (*Icerya purchasi*).

À l'heure actuelle, il est naturalisé dans le sud-ouest de l'Europe (Portugal, Espagne, France, Italie) ainsi que dans le sud de l'Angleterre, Cornouailles : il occupe spontanément les sols acides dans les zones riveraines, les abords de cours d'eau, les dunes continentales, les bords

ensoleillés de pinèdes où il peut former des peuplements denses. *Acacia dealbata* peut également envahir dans une moindre mesure des terres agricoles.

En France, le mimosa est présent sur l'ensemble du pourtour méditerranéen et en Corse. On le trouve aussi dans la partie sud de la façade atlantique, surtout en contexte rudéral au niveau du littoral (sables stabilisés ou boisements clairs arrière-dunaires). On le trouve installé plus rarement à l'intérieur des terres au niveau de sites enrichis et remaniés, à partir de zones où il a été introduit. Il est présent dans plusieurs sites Natura 2000, par exemple sur le site des caps Lardier, Taillat, et Camarat dans le Var (**Figure 1**).

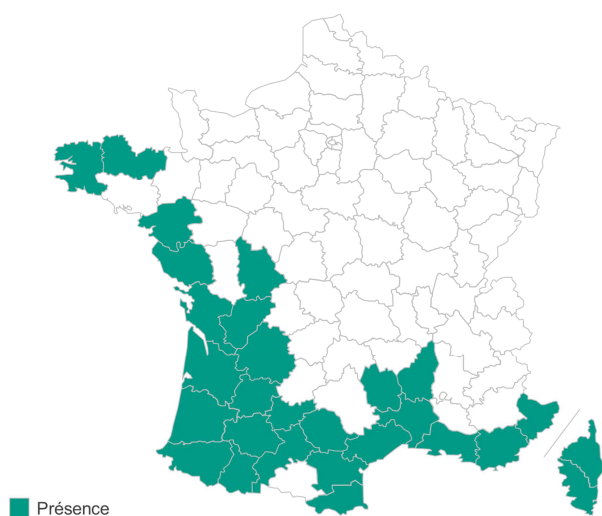


Fig.1. Répartition d'*Acacia dealbata* en France. (Muller, 2004 ; Julve, 2015 ; CBN Brest, 2015). La carte de présence est réalisée indépendamment de la fréquence des populations et du statut invasif ou non.

5. Impacts négatifs de la plante envahissante

Impacts sur la santé humaine

Il est souvent rapporté que le pollen d'*Acacia dealbata* peut causer des allergies et le rhume des foins. S'ils ne sont pas impossibles, les cas problématiques doivent être assez limités et ce pour plusieurs raisons. Les principaux pollens présents dans l'air proviennent d'espèces anémophiles (pollen dispersé par le vent) or les *Acacias* sont entomophiles (pollen dispersé par les insectes). Des mesures réalisées en Australie confirment la faible quantité de pollen d'*Acacias* dans l'air environnant (la valeur maximale relevée à Darwin, Australie, montre que seulement 2,5 % des pollens récoltés sont des pollens

d'*Acacias*) (Aitchison, 2008). De plus, les grains de pollen pour les *Acacias* sont regroupés par multiple de quatre formant des conglomerats appelés polyades (16 grains de pollen réunis pour le *dealbata*) (Kenrick, 1982) dont les dimensions et la masse ont deux conséquences : les grains de pollens ainsi regroupés tombent rapidement au sol en raison de leur poids et, s'ils arrivent jusqu'aux voies respiratoires, ils sont tout juste capable de traverser les sinus en raison de leur taille. En effet, les grains de pollen à même de provoquer des allergies ont des tailles comprises entre 10 et 40 µm avec une majorité comprise entre 20 et 35 µm (AllergyCosmos, 2015). Pour l'*Acacia dealbata*, les longueurs des polyades s'étendent de 38,1 à 41,1 µm, soit dans les valeurs hautes (Medicinal Plants Archive, 2015).

Impacts économiques

L'envahissement de forêts exploitées entraîne la réduction de leur productivité (Marchante, 2006). Le mimosa contient également une substance inflammable pouvant favoriser les incendies (Clément, 2014).

Impacts sur la biodiversité et le fonctionnement des écosystèmes

Impacts sur les espèces autochtones

Compétition directe : *Acacia dealbata* émet des substances allélopathiques parmi lesquelles des composés organiques volatiles émis par les fleurs et les feuilles au moment de la floraison. Cette période (janvier - mars) correspond à la période de germination de nombreuses graines indigènes dont certains paramètres physiologiques sont alors négativement affectés (Carballeira, 1999 ; Lorenzo, 2008 ; Lorenzo 2011 ; Souza-Alonso, 2014). A l'inverse, on observe des effets positifs des substances allélopathiques d'*Acacia dealbata* sur ses propres graines (Lorenzo, 2010).

Au Chili, l'étude des milieux envahis par *Acacia dealbata* montre que la perturbation des milieux (souvent par des incendies) a favorisé le développement de la plante, et que celui-ci a été associé à une diminution de la richesse spécifique en espèces indigènes et de leurs stocks de graines dans le sol (Le Maitre, 2011 ; Fuentes-Ramirez, 2010). Des impacts similaires sont observés dans les forêts de chênes en Espagne (Lorenzo, 2012) où l'on relève également une diminution des spores de fougères et de bryophytes dans les sols, ainsi qu'une augmentation des plantes de la famille des Astéracées (Gonzales-Munoz, 2012).

Les lixiviats produits par *Acacia dealbata* affectent également les micro-organismes du sol : une diminution de la richesse et de la diversité de la flore bactérienne dans les sols de pinèdes méditerranéennes est observée. Les micro-organismes présents dans les sols des forêts de chênes ne semblent eux pas affectés (Lorenzo, 2013).

Transmission d'agents pathogènes : non documenté.

Erosion de la diversité génétique : non documenté.

Impacts sur le fonctionnement des écosystèmes

Modification du milieu : Le mimosa dispose d'un système racinaire superficiel : des populations denses situées le long des berges peuvent ainsi être facilement emportées lors de crues et accroître par conséquent les phénomènes d'érosion (Marchante, 2006). Dans les forêts ibériques de *Quercus robur*, la présence du mimosa acidifie les sols (Gonzales-Munoz, 2012), un phénomène que l'on observe aussi dans le sud de la France. Il réduit également la densité apparente des sols.

Modification des flux de ressources : En tant que plante fixatrice d'azote, la présence de l'*Acacia* augmente les concentrations d'azote disponible et les quantités totales d'azote et de carbone organiques dans les milieux (Lorenzo, 2010). Ces modifications peuvent impacter la végétation environnante.

Modification de la trajectoire d'évolution de l'écosystème : La présence de populations d'*Acacia dealbata* dans un territoire nouveau accroît les risques d'incendies compte-tenu de son inflammabilité. Si le feu détruit la végétation présente, il permet la levée de dormance des graines de mimosa restées dans le sol qui pourront alors coloniser les milieux affectés.

6. Intérêts liés à l'usage de la plante

Intérêts environnementaux

Acacia dealbata a été planté pour contrôler l'érosion de certains sols, notamment en Australie et en Inde où il joue également un rôle de brise-vent.

Intérêts économiques

La plante est utilisée dans l'industrie de la parfumerie et de la cosmétologie. La cité du parfum, Grasse, achète ainsi près de 150 à 200 tonnes de fleurs d'*Acacias* par an (Kull, 2011). Trois espèces sont utilisées, *A. dealbata*, *A.*

farnesiana et *A. cavenia*, mais la production française est désormais concurrencée par des produits importés et des arômes artificiels.

Concernant l'utilisation en fleuristerie, il faut attendre la découverte fortuite du forçage à la fin du XIXe siècle pour que se développe la production et le commerce du mimosa. Dans les années 1920, on expédiait du sud de la France près de 1 200 000 kg de bouquets de mimosa à la saison (les fleurs de mimosa contrairement à beaucoup d'autres sont vendues au poids). Aujourd'hui, les mimosistes continuent de l'exploiter avec principalement trois cultivars dont les floraisons se succèdent dans le temps : *A. dealbata* 'Mirandole' (décembre-janvier), *A. dealbata* 'Gaulois' (janvier-février) et *A. decurrens* 'Bon accueil' (février-mars). Dans les Alpes-Maritimes, 112 hectares sont dédiés à sa culture et la récolte est estimée à 11 millions de tiges, soit environ 550 tonnes et un chiffre d'affaires compris entre 2,5 et 3 millions d'euros (en 2012) (Oggero, nd).

Le mimosa est également commercialisé comme arbre d'ornement. Les volumes de ventes (non estimés) ne sont pas négligeables.

Intérêts social, culturel, patrimonial...

Le mimosa est un symbole de la Côte d'Azur et, avec ses pompons hivernaux, la source d'une prose ensoleillée : *le soleil de notre cité, la couleur d'un jaune éclatant illumine la Côte d'Azur, le mimosa, soleil d'hiver, l'or de la Côte d'Azur...* Il est célébré chaque année depuis 1931 à Mandelieu-la-Napoule, à l'occasion de la fête du mimosa. Une route du mimosa lui est consacrée sur 130 km dans le Var et les Alpes-Maritimes. Des honneurs comparables lui sont donnés sur la façade atlantique, par exemple lors de la Cavalcade du Mimosa sur l'île d'Oléron, d'où il inspira Barbara pour sa chanson "L'île aux mimosas" (Mandelieu-la-Napoule, nd). En France, depuis 1946, le mimosa est l'emblème de la journée de la Femme (en Australie, le vert et le jaune sont les couleurs officielles du pays en référence à l'*Acacia*).

Il peut être utilisé dans la cuisine où il aromatise confitures, liqueurs, chocolats, tartes... Les colons européens auraient également utilisé la gomme, dissoute dans l'eau ou le lait, pour soigner la dysenterie et diarrhées. Des infusions de son écorce sont efficaces contre les indigestions (CSU, nd).

Kull et al. (2010) et le COGREDA (Consultative Group for Research and Development of Acacias) (Kull, 2010 ;

Awang, 1993) ont recensé les usages des *Acacias* dans le monde : bois de chauffage et de construction, parfum, utilisation des cendres pour les savons, papeterie...

7. Prévention du potentiel invasif de la plante

Il s'agit de méthodes de prévention préconisées avant que la plante ne se retrouve en dehors des zones de production ou d'utilisation. La substitution par d'autres végétaux n'est pas considérée.

Méthodes de prévention connues

Acacia dealbata et ses déclinaisons horticoles (cultivars et hybrides) se propagent principalement par la formation de drageons. L'utilisation d'un porte-greffe non drageonnant tel qu'*Acacia retinodes* limite l'expansion de la plante pour les arbres destinés à la pleine terre dans les jardins. Les plantes greffées sont toutefois plus chères que celles qui ne le sont pas. Pour les mimosistes (production de fleurs coupées), il n'y a pas de risque de propagation.

Régulation de la plante dans les territoires voisins

Acacia dealbata est inscrit à la liste de l'OEPP des plantes présentant des risques potentiels d'envahissement en Europe depuis 2006 (OEPP, 2015) (Tableau 1). En Espagne, où il est présent principalement en Galice, il est listé à l'Annexe I du Catalogue des espèces exotiques envahissantes (MAGRAMA, 2015). Au Portugal, il figure à l'annexe 1 du décret de loi 565/1999 du 21 décembre sur les espèces exotiques envahissantes. En Italie, il est signalé comme invasif en Ligurie et occasionnel dans d'autres provinces (Celesti-Grapow, 2010). En Irlande, *A. dealbata* figure sur l'Amber list (potentiellement invasives).

En France, le Conservatoire Botanique National Méditerranéen de Porquerolles classe la plante parmi les invasives avérées et le CBN de Brest parmi les invasives potentielles en Pays de la Loire (Dortel, 2013). Les CBN Sud-Atlantique (Caillon, 2012) et Midi-Pyrénées ont placé la plante parmi les espèces à surveiller.

8. Conclusion et recommandations d'utilisation

Acacia dealbata Link est originaire d'Australie. Introduit au cours du XIXe siècle, il a rapidement été planté pour l'exploitation de son bois, de ses fleurs et pour la fixation de dunes. Il s'est naturalisé dans les pays d'Europe à climat méditerranéen où il montre dans certaines situations un caractère envahissant associé à des impacts sur la biodiversité et le fonctionnement des écosystèmes.

Tab.1 : Statut naturalisé (○) ou invasif (●) des acacias d'origine australienne dans le sud-ouest de l'Europe (Fernandes, 2012).

Pt : Portugal ; Sp : Espagne ; Fr : France ; It ; Italie

	Pt	Sp	Fr	It
<i>A. baileyana</i> F.Muell	○	○		
<i>A. cultriformis</i> A.Cunn ex G.Don	○			
<i>A. cyclops</i> A.Cunn ex G.Don	●	○		
<i>A. dealbata</i> Link	●	●	●	○
<i>A. decurrens</i> (J.C.Wendl.) Willd	○	○		
<i>A. longifolia</i> (Andrews) Willd	●	●	○	○
<i>A. mearnsii</i> De Wild.	●	●		○
<i>A. melanoxylon</i> R.Br.	●	●	○	○
<i>A. pycnantha</i> Bentham	●	○		○
<i>A. retinodes</i> Schlecht.	●	●	○	○
<i>A. saligna</i> (Labill) Wendl. fil.	●	●	○	○
<i>A. sophorae</i> (Labill) R.Br.	○	○		
<i>A. verticillata</i> (L'Hér.) Willd.	○			

Il s'agit d'une espèce emblématique du sud de la France : des festivités sont organisées pour le célébrer et des attractions touristiques lui sont dédiées. Il s'est véritablement inscrit dans la culture populaire de ses régions où son histoire est devenue une véritable saga. Il s'agit également d'une espèce dont le poids économique est important par les bénéfices qui en sont tirés que ce soit pour la parfumerie, la fleuristerie ou la vente d'arbres.

Après application du protocole d'évaluation en vue de prescrire des restrictions d'utilisation pour les acteurs de la filière de l'horticulture ornementale et du paysage (Fig.2) :

Acacia dealbata est inscrit sur la liste de plantes soumises à recommandations du Code de conduite professionnel relatif aux plantes exotiques envahissantes. Les recommandations suivantes sont formulées :

- Favoriser la production, la vente, l'utilisation ou la prescription d'*Acacia dealbata* et de ses cultivars greffés sur des porte-greffes non drageonnants.

Remarque : cette recommandation concerne les sujets vendus en tant qu'arbre d'ornement. Il n'y a pas de recommandation formulée pour les productions d'*Acacia dealbata* ou de ses cultivars à destination du marché de la fleur coupée. En effet, les plantations dans ce cas ne présentent pas de risque.

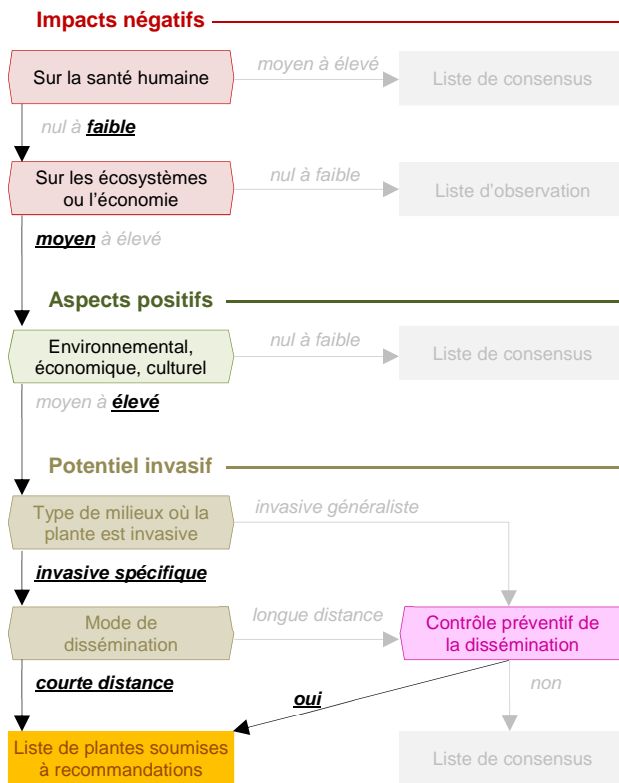


Fig. 2 : Protocole d'évaluation d'*Acacia dealbata* en vue de prescrire des restrictions d'utilisation pour les acteurs de la filière de l'horticulture ornementale et du paysage.

9. Références bibliographiques

Aitchison B., 2008. *Acacia* and Allergies. *Acacia Study Group Newsletter*, n°101, 8-10 p.

Allergy Cosmos, 2015. Pollen. En ligne : www.allergy.cosmos.co.uk/pollen [Accès le 15/11/2015]

Almeida MJ., 2013. The paradox of alien invasive species: negative and positive effects on biodiversity and ecosystem services. Dissertação de mestrado apresentada a Faculdade de Ciências da Universidade do Porto em Ecologia, Ambiente e Território. 79 p.

AME, ARPE PACA, 2003. Plantes envahissantes de la région méditerranéenne. 51 p.

Awang K., Taylor D., 1993. *Acacias* for rural, industrial and environmental development. Proceedings of the second meeting of the COGREDA, 15-18/02/1993. Thailand: Winrock International and FAO. 258 p.

Boland DJ., et al., 1984. *Forest trees of Australia*. 4th ed. Melbourne, Australia: T. Nelson and CSIRO. 687 pp.

Brueggemeier E., 2008. Feature Plant – *Acacia dealbata*. *Acacia Study Group Newsletter*, n°101, 8-10 p.

Caillon A., 2012. Liste des plantes exotiques envahissantes. CBN Sud-Atlantique. 3 p.

Carballeira A. & Reigosa MJ., 1999. Effects of natural leachates of *Acacia dealbata* Link in Galicia (Spain). *Bot. Bull. Acad. Sin.* 40: 87-92.

Cavatore, nd. *Mimosa : historique*. Site des Pépinières Cavatore : www.mimosa-cavatore.com

CBN Brest, 2015. eCalluna. En ligne [Accès le 16/11/2015] : www.cbnbrest.fr/ecalluna/

Celesti-Grapow L., Pretto F. Carli E., Blasi C., 2010. Flora vascolare alloctona e invasiva delle regioni d'Italia. Casa Editrice Università La Sapienza, Roma. 208 p.

Clément G., Lapouge-Déjean B., 2014. Plantes envahissantes, pionnières ou simplement expansives ? Comment vivre avec au jardin écologique. *Terre Vivante*. 190 p.

CSU, nd. *Acacia dealbata*. South West Slopes Revegetation Guide.

Dortel F., Lacroix P., Le Bail J. et al., 2013. Liste des plantes vasculaires invasives des Pays de la Loire. CBN de Brest. 38 p.

Fernandes MM., 2012. Acácias e geografia histórica: rotas de um percurso global (parte 1). *Cadernos. Curso de doutoramento em geografia.* : Faculdade de Letras da Universidade do Porto. 23-40.

Fuentes-Ramírez A., Pauchard A., Marticorena A., Sánchez P., 2010. Relación entre la invasión de *Acacia dealbata* Link y la riqueza de especies vegetales en el centro-sur de Chile. *Gayana Bot.* 67 (2): 188-197.

Gonzales-Munoz N., Costa-Tenorio M., Espigares T., 2012. Invasion of alien *Acacia dealbata* on Spanish *Quercus robur* forests: Impact on soils and vegetation. *Forest Ecology and Management*, 269: 214-221.

Julve P. et al., 2015. Chorologie départementale (Tela Botanica). Version 2015.05 du 19 mai 2015.

Kenrick J., Knox RB., 1982. Function of the Polyad in Reproduction of *Acacia*. *Annals of Botany*, 50: 721-727.

Kull CA., Shackleton CM., Cunningham P. & al., 2011. Adoption, use and perception of Australian acacias around the world. *Diversity and Distributions*, Vol. 17: 822-836.

Le Maitre DC., Marchante E., Blanchard R., Richardson DM., 2011. Impacts of invasive Australian acacias: Implications for management and restoration. *Diversity and distribution*, Vol. 17: 1015-1029.

Lorenzo P., Pazos-Malvido E., Gonzales L., Reigosa MJ., 2008. Allelopathic interference of invasive *Acacia dealbata*: Physiological effects. *Allelopathy journal* 22 (2): 452-462.

Lorenzo P., Gonzalez L., Reigosa MJ., 2010. The genus *Acacia* as invader: the characteristic case of *Acacia dealbata* Link in Europe. *Annals of Forest Science*, 67 (1).

Lorenzo P., Pazos-Malvido E., Reigosa MJ., Gonzales L., 2010. Differential responses to allelopathic compounds released by the invasive *Acacia dealbata* Link indicate stimulation of its own seed. Australian journal of botany, 58: 546-553.

Lorenzo P., Rodriguez-Echeverria S., Gonzales L., Freitas H., 2010. Effect of invasive *Acacia dealbata* Link on soil microorganisms as determined by PCR-DGGE. Applied Soil Ecology.

Lorenzo P., Palomera-Perez A., Reigosa MJ., Gonzales L., 2011. Allelopathic interference of invasive *Acacia dealbata* Link on the physiological parameters of native understory species. Plant Ecology, 212 (3): 403-412.

Lorenzo P., Pazos-Malvido E., Rubido-Bará M. & al., 2012. Invasion by the leguminous tree *Acacia dealbata* reduces the native understory plant species in different communities. Australian journal of botany. 60(8) : 669-675.

Lorenzo P., Pereira CS., Rodriguez-Echeverria S., 2013. Differential impact on soil microbes of allelopathic compounds released by the invasive *Acacia dealbata* Link. Soil Biology and Biodiversity, Vol. 57: 156-163.

MAGRAMA, 2015. Catálogo Español de Especies Exóticas Invasoras. En ligne : www.magrama.gob.es/es/biodiversidad/temas/conservacion-de-especies/especies-exoticas-invasoras/ce_eei_flora.aspx [Accès le 15/11/2015]

Marchante H., 2006. *Acacia dealbata*. Programme Daisie. www.europe-aliens.org [Accès le 25/07/15]

Mandelieu La Napoule, nd. La saga du Mimosa : Le soleil de notre cité.

Medicinal Plants Archive, 2015. Pollen morphological description of some plants. En ligne [Accès le 15/11/2015] www.medicinalplantsarchive.us/pollen-grains/pollen-morphological-description-of-some-plants.html

Muller S., 2004. Plantes invasives en France : état des connaissances et propositions d'actions. Collections Patrimoines Naturels, Vol. 62, 168 p. MNHN. Paris.

OEPP, 2015. EPPO Lists of Invasive Alien Plants. En ligne : www.eppo.int/INVASIVE_PLANTS/ias_lists.htm [Accès le 15/11/2015]

Oggero mimosa, nd. L'histoire de cette fleur emblématique. Site des Pépinières Oggero mimosa : <http://oggeromimosa.e-monsite.com>

Pollock KM., Greer DH., Bulloch BT., 1986. Frost tolerance of *Acacia* seedlings. Australian Forest Research, Vol. 16 (4): 337-346.

Souza-Alonso P., Gonzales L., Cavaleiro C., 2014. Ambient has become strained. Identification of *Acacia dealbata* Link volatiles interfering with germination and early growth of native species. J. Chem. Ecol. 40 (9):1051-1061.

Zengjuan F., Chuanhong Z., Yongqi Z., Zhihe W., Fuwen D., 2006. Invasive Potential of Two Introduced Tree Species: *Acacia mearnsii* and *Acacia dealbata*. Scientia Silvae Sinicae. 2006-10.

Citation

Manceau Romain, 2015. Val'hor - Code de conduite professionnel relatif aux plantes exotiques envahissantes en France métropolitaine : *Acacia dealbata* Link. En ligne : www.codeplantesenvahissantes.fr

Contact : contact@codeplantesenvahissantes.fr

Crédits photos

Page 1 : E. Zelenko